

L'azimut

ANTONY / CHÂTENAY-MALABRY

SURNATURAL ORCHESTRA / CIRQUE INEXTREMISTE



© Jean-Pierre Estournet

PIC

DU VENDREDI 2 AU DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2022

ven 2 - 20h30

sam 3 - 18h00

dim 4 - 16h00

mar 6 - 14h30

ven 9 - 20h30

sam 10 - 18h00

dim 11 - 16h00

Durée estimée : 1h30

À partir de 6 ans

L'Azimut - Espace Cirque

Avenue George Suant, 92160 Antony

Contacts presse

MYRA / Rémi Fort & Déborah Nogaredes

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

Carine Mangou

06 88 18 58 49 / carine.mangou@gmail.com

Tournée :

Du 9 au 11 septembre 2022 - Festival Village de cirque, Paris 12ème

Du 27 septembre au 2 octobre 2022 - Théâtre Forum Meyrin / Meyrin 1, Genève

Du 11 au 13 octobre 2022 - Le Parvis, Tarbes

Du 21 au 23 octobre 2022 - Festival CIRCA, Auch

Du 4 au 6 novembre 2022 - Théâtre municipal Le Foirail, Mende

Du 12 au 17 novembre 2022 - Odysseus, Blagnac

Du 2 au 11 décembre 2022 - L'Azimut – Espace Cirque, Antony

Du 13 au 18 janvier 2023 - Le Quartz, Brest

Du 31 janvier au 2 février 2023 - Théâtre de Cornouaille, Quimper

Du 25 au 29 avril 2023 - La Coursive, La Rochelle

Du 1^{er} au 4 juin 2023 - Cirque-Théâtre, Elbeuf

Du 13 au 16 juin 2023 - Les 2 Scènes, Besançon

DISTRIBUTION

Avec **Antoine Berjeaut, Basile Naudet, Boris Boubil, Camille Secheppet, Clea Torales, Fabien Debellefontaine, Fabrice Dominici, Fabrice Theuillon, François Roche-Juarez, Guillaume Christophel, Hanno Baumfelder, Ianik Tallet, Jeannot Salvatori, Julien Rousseau, Léa Ciechelski, Nicolas Stephan, Pierre Millet, Rémi Bezacier, Sven Clerx, Viivi Roiha, Hervé Banache, Julien Favreuille, Yann Ecauvre** en alternance avec **Delphine Dupin**

Synthèse artistique, conception scénographique **Yann Ecauvre**

Regard extérieur **Delphine Dupin, Pierre Déaux**

Direction technique **Nicolas Legendre**

Chef montage chapiteau, régie plateau **Bernard Molinier**

Conception patience, construction, montage chapiteau **Max Héraud**

Construction, montage chapiteau **Laurent Mulowsky, Benjamin Leroy**

Conception des accroches, cordiste **Hervé Banache** assisté de **Julien Favreuille**

Costumes **Solenne Capmas**

Lumière **Jacques-Benoît Dardant** (conception et régie), **Anne Palomeres** (régie)

Son **Zakariya Cammoun**

Régie son **Zakariya Cammoun, Rose Bruneau, Geoffrey Durcak, François-Xavier Delaby, Manu Martin** (en alternance)

Administration **Christine Nissim**

Comptabilité **Béatrice Brociner**

Diffusion **Zoé Jarry**

Coproduction, accueil en résidence CIRCa Pôle National Cirque – Auch Gers Occitanie, L'Azimut – Pôle National Cirque en Île-de-France – Antony / Châtenay-Malabry (résidence au Plus Petit Cirque du Monde), Plateforme 2 pôles Cirque en Normandie / La Brèche – Pôle National des arts du Cirque de Normandie / Cirque-théâtre d'Elbeuf, Académie Fratellini dans le cadre d'une résidence du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis, Parc départemental Jean Moulin-Les Guilands, Agora – PNC de Boulazac Aquitaine.

Coproduction Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper / Centre de création musicale, Les 2 scènes – SN de Besançon, Communauté d'agglomération MSM-Normandie, Le Parvis – SN de Tarbes Pyrénées, La Coursive – SN de La Rochelle, La Coopérative De Rue et De Cirque (2r2c), Cirque Jules Verne – Pôle National Cirque et Arts de la Rue – Amiens.

PIC bénéficie de l'Aide Nationale cirque de la DGCA, des aides à la création du CNM, de la Région Île-de-France et de la SPEDIDAM, ainsi que de l'aide à la tournée de l'Onda.

Collectif Surnatural est soutenu par la DGCA/DRAC Île-de-France (ensemble conventionné et fonds de relance 2021), la Région Île de France (PAC – aides à l'investissement), le Conseil Départemental 93 (compagnie départementale – aides à l'investissement), le CNM (aides à l'investissement), la SACEM (aide aux grands ensembles) et ponctuellement par la Spedidam. Il est membre de la fédération d'artistes pour la musique en Grands Formats et de la FSICPA (fédération des structures indépendantes de création et de production artistique).

Entre cirque et musique, 24 artistes qui se jouent de la gravité

Comment joue-t-on de la clarinette à plusieurs mètres de hauteur ? Du saxophone la tête en bas ? De la grosse caisse sur un trampoline ? PIC, c'est une aventure folle qui réunit les musiciens de Surnatural Orchestra, un orchestre de jazz déjanté, et des artistes de cirque aux multiples talents. Ils sont 24 sous le chapiteau, et ensemble, ils dessinent un spectacle total où l'on ne sait plus qui est là pour faire de la musique et qui pour faire du cirque !

Suspendus dans les airs ou affairés autour d'un gigantesque trampoline, ces artistes de haut vol nous mettent volontiers à profit pour construire des tableaux époustouflants ou des instants de pure poésie. Un spectacle qui nous enivre à chaque instant !

Si Surnatural Orchestra est avant tout un grand format de musiques originales généralement apparenté au jazz, le cirque trace dans la vie de l'orchestre un long sillon. Parce que certains de ses membres s'y étaient frottés jeunes, parce que certains avaient accompagnés de marquantes créations (*Les Colporteurs*, *Circa Tsuica/Cheptel Aleikoum...*), la fête des « dix ans » de l'orchestre fut un mémorable concert de cirque avec funambules et voltigeurs dans le chapiteau de bois du Cabaret Sauvage... Ce joyeux événement devint l'acte de naissance d'une proposition toujours vivante à ce jour : une forme de spectacles appelée « La Toile ». Ou comment l'orchestre rencontre des gens de cirque dans leurs diversités, partage avec eux un temps de travail de plateau pour se fondre, puis représente le résultat en public : un concert-spectacle massif et unique. Ces Toiles ont permis aux musiciens de croiser une ribambelle de sages fous, avec qui fut parfois décidé de prolonger l'aventure, d'approfondir la rencontre... C'est ainsi que se sont enclenchées de longues collaborations avec Camille Boitel/cie l'Immédiat... ou le cirque Inxtremiste avec qui fut fabriqué le spectacle *Esquif* : plus de trois années de tournées, 21 personnes au plateau, une soixantaine de représentations en France et à l'étranger.

Dès 2019, la dynamique de création collective de l'orchestre fait désirer la mise en chantier d'une nouvelle forme cirquesque avec Inxtremiste. Profitant de rencontres nouvelles - comme lors du « *Festival des 10 ans d'Inxtremiste* », s'est agglomérée une équipe qui donne une couleur déjà particulière à ce spectacle en devenir. En sus de Yann Ecauvre et Rémi Bezacier (trampoline), déjà présents sur *Esquif*, se joignent Viivi Roiha (corde lisse), Fabrice Dominici (dompteur-équilibriste d'objets volants ultra-légers), Hervé Banache (spécialiste des accroches et acrobate volant) et Julien Favreuil (cordiste et musicien de haut vol).

POSSIBILITÉS DRAMATURGIQUES ET ÉQUIPAGE

Nous vivons tous ensemble dans ce monde d'aujourd'hui. L'effritement continu du château de sable qui sert de socle à nos vies n'est pas une mauvaise chose en soi. Il nous permet/oblige à rester mobilisés. Ne pas se voiler la face devant ce rocher de Sisyphe qui, aussitôt parvenu au sommet, dévale sa pente... La fragilité de ce qui se construit peut appeler des réponses ironiques et absurdes, et c'est vers ce sommet-là que nous poussons notre boule...

A l'écoute du monde, de ses bonheurs et/ou de ses soubresauts, nous souhaitons dans nos pratiques nous emparer du présent pour le questionner. Tenter de donner des réponses (même si celles-ci restent des questions), aussi bien dans nos contenus artistiques que dans nos façons de les mettre en branle. Une façon aussi d'être avec. D'englober l'autre. De ne pas laisser de côté. Voir cet effondrement pronostiqué non comme une érosion inéluctable mais comme une bascule. Un endroit (notre spectacle) où l'on parvient à inverser les échelles de valeurs. Par la force massive du collectif, la légèreté de l'individu.

Les 24 personnes constituant l'équipe en scène deviennent leur propre agrès, souvent agglutinés en grappes, circulant dans les airs de façon bizarre, suspendus par des fils que l'on sait exister mais qu'on aura plaisir à ignorer, telle une merveilleuse magie. Par les jeux d'accroches, l'envie est de donner l'impression d'un monde où les logiques sont ailleurs, différentes et compliquées à cerner. Oui, on peut se déplacer en formant un angle de 45° avec le sol en jouant une fugue à la clarinette tandis que l'orchestre oscille, suspendu cinq mètres plus haut après avoir raté les barreaux de l'échelle.

Si *Esquif* envisageait l'orchestre comme une même entité, régie, à l'image de la fourmilière, sur les « règles du collectif », *PIC* propose de creuser davantage les personnalités de chacun. Pas de liberté de groupe sans égalité, pas d'égalité sans liberté individuelle. Un aller-retour permanent entre l'individu et le groupe qui souligne aussi la fragilité de tout ce qui se construit sur ces bases. Les filins qui suspendent assurent tout en ayant la fragile subtilité du fil de l'araignée. Solides, et se laissant oublier. Agrès-gréments vis-à-vis desquels rien n'est laissé au hasard. L'apprentissage de leurs possibilités est à l'image de la rigueur du travail de la musique. Si pour *Esquif*, l'orchestre a (entre autre) appris à se mouvoir sur des bouteilles de gaz tout en jouant d'un instrument, pour *PIC*, les musiciens ont (entre autre) appris les bases de la circulation sur corde...

UNE CRÉATION COLLECTIVE SOUS CHAPITEAU

Pour les forces qu'apporte le lieu lui-même à l'intérieur de la création, cette nouvelle proposition sous chapiteau est portée avec conviction (rappelons-nous que la création d'*Esquif*, et ses premières représentations, eurent aussi lieu sous chapiteau !). Dédié, aménagé pour ce spectacle, le lieu en est un des protagonistes. L'entièreté de son imposant volume y est à embrasser : le spectacle se fait fort de le faire vivre en un « théâtre vertical » à trois dimensions. La proximité avec les spectateurs (faire communion plus que représentation), le jeu à 360° et dans ces trois dimensions font partie intégrante du projet.

Jouer en circulaire c'est aussi assumer la subjectivité de la place de chacun. Selon la position, on ne voit pas le même spectacle que celui d'en face, chacun, en un effet miroir, participant à la scène que voit l'autre. À l'instar de la vie en société, il n'existe pas de place où l'on serait seulement spectateur. On y prend sa part. Et pour les protagonistes, même si on se le doit, il est matériellement impossible de s'adresser à tous. Et c'est de ça aussi que l'on joue. De cette rencontre décalée. Du fortuit. Circulaire et bi-frontal, rime avec mobilité, qui-vive, instabilité mouvante, notions moteur du musicien improvisateur...

Travailler en chapiteau, espace vivant et collectif, nous permet de développer une scénographie originale, de miser sur les hauteurs et l'inversion des perceptions (chutes ascensionnelles...), suspendre personnes et objets, donner toute son ampleur au trampoline. Les spécificités de cette création, voltige de groupe par les fils ou le rebond, termine d'imposer ce choix du chapiteau.

CIRQUE

Les corps, leurs déplacements, sont chorégraphiés en jouant sur les contraintes, que chacun soit libre ou lié/relié à ses voisins/voisines par des sangles, des cordes, des liens qui font jouer la force des contrepoids, contrepoints... rendant l'individu capable de faire fléchir la masse.

Le rêve serait d'aller jusqu'à rendre floue l'apesanteur, les notions de haut et de bas. Jouer de la surprise, de la surprise que la magie soit si artisanale. Oui, jouer de cette magie-là dont on voit les fils. Et même, n'est-ce pas façon de souligner que c'est ailleurs que l'on cherche...

Les agrès sont choisis pour ce qu'ils apportent à cet esprit. Le trampoline utilisé (objet de prédilection de l'exceptionnel voltigeur qu'est Rémi Bézacier), objet massif à lourde structure, peut sembler une paille dans les mains de ces vingt humains, mais c'est un rocher au plateau. Une main suffit à le tenir quand l'objet se tient debout, dressé à la verticale. Lévitiation, déplacements aériens de l'orchestre sont rendus possibles par des filins, coulissant sur des poulies et des boudriers d'escalade. Matière de prédilection de Viivi Roiha, la corde lisse, simplissime objet de grimpe, est à la fois utilisée de sa façon la plus traditionnelle au cirque, et détournée par la dérision de l'impossible ascension (elle se casse, se dérobe, s'allonge et échappe...). La présence des échelles où, pourquoi pas, l'on s'accroche, font pencher la balance du côté burlesque, de la chute attendue tandis que dans les interstices, ou dans l'énorme espace vide, les « ultralégers » volants (avions de balsa, pliage de matériaux high-tech...) de Fabrice Dominici amènent par leur douceur et leur merveilleux un silence de méditation, contrechamps parfois simultané aux scènes évoquant la puissance des foules, l'effort de la résistance physique.

COMMENT S'ORGANISE LA CRÉATION, LE RÔLE DE CHACUN

La création émane de l'orchestre. De son envie de chausser à nouveau les gants, refaire famille avec ceux que l'aventure d'*Esquif* avait rassemblés. Si la création est collective, avec ses fonctionnements de va-et-vient dans l'invention, Yann Ecauvre en est le metteur en scène. A partir des choix discutés, il suggère en amont les collaborations artistiques et dresse une liste d'envies. A partir du matériau humain du collectif, il échafaude un projet de possibilités, trie les propositions, change une idée de scène arrêtée lorsqu'une musique la porte vers d'autres sphères...

Diverses personnes sont intervenues pour le seconder (continuité, cohérence, vigilance, relance) : Camille Sécheppet, musicien de l'orchestre, qui avait déjà rempli ce rôle sur *Esquif* ; Pierre Déaux, comédien, acrobate, musicien ; et Delphine Dupin, clown physique, comédienne, qui est aussi sur *PIC* le binôme de Yann Ecauvre. Arrivés en techniciens, experts et conseillers pour la voltige aérienne, Hervé Banache et Julien Favreuil furent au cours de la création pleinement intégrés au spectacle consolidant par leurs connaissances la pluridisciplinarité qui définit le projet.

Travailler avec une telle troupe, c'est profiter des masses : gens (vingt-quatre personnes au plateau !), objets, musiques... pour faire jouer et affirmer les contrastes. En ce sens, laisser apparaître la singularité des individus jusqu'à rendre scénique l'apparition de « personnages » constitue également un axe du travail. La familiarité de Yann Ecauvre avec les membres de l'orchestre depuis ces années de projets communs, lui permet de proposer des pistes scéniques proches des personnalités de chacun, de composer avec.

Chaque scène émane ainsi de ces expériences partagées, ateliers, discussions, tentatives et essais accomplis lors des résidences, chaque choix, à l'écoute de cette large équipe, assumé et pleinement porté par chacun... Une utopique horizontalité artistique. Le choix d'organisation collective de l'orchestre et le rapport au monde qui en découle est souvent un sujet abordé de façon sous-jacente dans ses spectacles.

ÉPILOGUE : LA MUSIQUE : DÉMESURE ?!

La musique est composée pour le projet. Loin en amont, des commandes furent passées de façon ouverte aux membres de l'orchestre. Les musiques furent essayées in situ lors de chaque résidence, puis arrangées, éventuellement retravaillées en fonction des idées scéniques qui naissent. En retour, des scènes peuvent nécessiter des musiques plus spécifiques et, lorsque leur essence en est mieux cernée, les compositeurs peuvent alors s'en saisir. La profusion du matériel musical (à chaque résidence de nouvelles pistes éclosent) permet de l'utiliser comme une matière vivante. La contrainte donnée est que ce matériel reste très ouvert. Que la latitude laissée à l'improvisation et l'interprétation soit le dénominateur commun de cette « bande son ».

La musique est ici rarement au service des « scènes de cirque », elle en construit conjointement le sens et l'émotion. La multitude des interprètes, leur diversité, permet de jouer aussi des contrastes entre musique orchestrale puissante, silence, souffles, ou petites formes. L'intention ? Que la musique soit mouvante, en fonction de la façon dont elle sera jouée. On ne joue pas de la même façon pendu cinq mètres au-dessus du sol qu'assis concentré devant un pupitre...

NB : la b.o. de ce spectacle a été enregistrée au Printemps, le disque est sorti le 21 octobre 2022.

Concevoir et jouer un tel spectacle pourrait, oui, sembler déplacé-démessuré par les temps qui courent. Et on peut, pourquoi pas, le voir comme ça. Nous le souhaitons comme une fenêtre poétique-utopique ouverte sur notre avenir commun. Une démesure bienvenue, un carnaval sous la pluie. Notre gros groupe de gens pas seulement en scène, mais en mouvement, comme une parabole de l'humain social. Fenêtre à l'imaginaire mais aussi à la rencontre.

AUTOUR DU SPECTACLE

À L'ISSUE DES RE PRÉSENTATIONS

Samedi 3 DÉC

Carte blanche

Concert d'abstract hip-hop assuré par Trifouille 1er à l'issue du spectacle

Vendredi 9 DÉC

Rencontre

À l'issue du spectacle. Venez poser vos questions aux artistes !

Samedi 10 DÉC

After musical

Profitez d'un DJ set world et électro assuré par Atman à l'issue de la représentation

DIM 11 DÉC A 11H

Gym & brunch

Cours de gym douce suivi d'un brunch à volonté | 20 € | Réservation obligatoire

lespiedsdansleplat87@gmail.com | 06 79 00 65 79

DIM 11 DÉC

Garde d'enfants

Assurée par Babychou Services Antony

Gratuit

Réservation conseillée

À SUIVRE...

L'AZIMUT
C'EST...

INFOS
PRATIQUES

7 minutes - théâtre
Stefano Massini / Maëlle Poésy /
La troupe de la Comédie-Française
Du 6 au 7 décembre 2022
Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian

**Rules for living ou
Les Règles du Je(u)** - théâtre
Sam Holcroft / Arnaud Anckaert
Le 6 décembre 2022
Théâtre des Sources -
Fontenay-aux-Roses

Combat de nègre et de chiens - théâtre
Bernard-Marie Koltès / Kobal't
Les 7 et 8 décembre 2022
Théâtre La Piscine

**Lebensraum ou
la maison démontée** - théâtre
Jakop Ahlbom
Les 12 et 13 décembre 2022
Théâtre La Piscine

L'Azimut, c'est 3 lieux, à Antony et Châtenay-Malabry :
**Le Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, le Théâtre La Piscine et l'Espace
Cirque, unique Pôle National Cirque** en Île-de-France, avec son grand terrain à
ciel ouvert dédié au cirque contemporain sous chapiteau.

L'Azimut explore les arts vivants contemporains, des expériences inédites aux spectacles familiaux, du théâtre documentaire aux classiques revisités, du cirque à la musique en passant par la danse, l'humour ou encore la magie. Toutes les propositions composent une programmation à 360 degrés, pluridisciplinaire et ouverte à tous, qui défend l'art et la culture de A à Z.

Porté par une codirection et guidé par un groupe de programmation réunissant conseillers artistiques, artistes et intellectuels, L'Azimut embrasse la diversité des arts vivants, des publics et des usages. Pour encore plus de partage, un petit comité artistique, composé d'une dizaine de jeunes du territoire, sera amené à programmer un spectacle de la saison.

Renseignements et billetterie 01 41 87 20 84
accueil@l-azimut.fr

Depuis juin 2021 le Théâtre Firmin Gémier est devenu L'Azimut.
Il regroupe 3 lieux :

Théâtre La Piscine
254 avenue de la Division
Leclerc
92290 Châtenay-Malabry

De Paris en RER B + bus
Comptez 1 heure depuis
Châtelet-Les Halles
RER B, arrêt « La Croix de Berny »
puis bus 379, arrêt « Président
Allende »
Ou RER B, arrêt « Robinson » puis
bus 194, 294 ou 195, arrêt
« Président Allende »

**Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian**
13 rue Maurice Labrousse
92160 Antony

RER B, arrêt « Antony »
Comptez 25 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 5 min à pied

Espace Cirque
Rue Georges Suant
92160 Antony

RER B, arrêt « Les Bacconnets »
Comptez 30 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 10 min à pied en suivant le
fléchage